




Un chat qui miaule


*Monsieur le juge que l'on me juge sans trop d'sévérité,
Car sur mon âme c'qui fit le drame c'est la fatalité.
J'suis un vaurien oui je le sais bien
Mais tout de même jamais,
Je n'aurais fait c'qui m'mène ici, sans ce chat maudit.*

Refrain 1& fin

*Un chat qui miaule, J'vous jure qu'ça fait drôle
Quand on cambriole sans bruit,
Son cri s'élançe tel une démençe
Dans le grand silence des nuits,
Un chat qui miaule, C'est presque'un symbole
D'la mort qui vous frôle la peau,
Comme un étau qui vous prendrait le cœur,
On a peur (fin : j'ai eu peur).*

*Après l'étude des habitudes du "richard" de Neuilly,
Par la fenêtre voilà qu'je p'nètre juste devant son lit.
Dans le halo de mon blanc falot j'aperçois le magot,
Sous l'traversin j'avance la main
Quand sur le chemin.*





*Le cri ne cesse le vieux se dresse
Comme dans un cauch'mar,
Sa gorge enfle ses veines enflent
Il me fixe hagard,
Son regard fouille mes idées qui brouillent
Dans ma cervelle en feu,
Et tout à coup fermant les yeux
J'ai serré son coup.*

*On cabriole notre lutte est folle
et ce chat qui miaule plus fort,
Son cri s'élançe trouant le silence
crispant ma démençe de mort.
Dans ma caboche sa clameur ricoche
et mes doigts s'accrochent si dur
Quand l'chat se tut
j'étais dev'nu soudain, Assassin.*

*Monsieur le juge que l'on me juge
Sans trop d'sévérité
Car sur mon âme c'qui fit le drame
C'est la fatalité.*